

Marseille : il avait 25 ans, il est mort poignardé dans le métro

écrit par J. Sobieski et D. Moulin | 10 janvier 2022





POUR UN JEUNE HOMME DE 25 ans, EN HOMMAGE À JACQUES PRÉVERT

Janvier d'après les Fêtes,

*la vie devant lui, il s'est levé, a regardé le jour, a souri
devant sa glace, quelque part en hiver il y avait la chaleur
de l'amour, un visage, un rendez-vous, ne pas perdre de temps,
il est sorti dans la rue, on nous dira un jour ou l'autre s'il
y avait du soleil ce matin-là,*

*pluie ou soleil, vents ou marées, il a souri à la vie et puis
il a marché parce que pour vivre il faut bien marcher,*

*et puis il a fait la mauvaise rencontre, dans le métro de
Marseille, ville noyée en vain sous le fric des Français,*

*le mauvais endroit au mauvais moment, ô, Barbara, il pleuvait
sans cesse sur Marseille ce jour-là,*

*une histoire de portable, grotesque et dérisoire, deux
assassins dont on devine l'origine sans grand effort,*

un couteau pour un homme qui tombe, qui meurt et le problème des morts, c'est qu'ils ne se relèvent pas comme dans une série télé, à la fin du tournage, on aimerait mais ce n'est plus possible et les rames de métro, il en passe une toutes les quatre minutes,

la routine, Ô Barbara, quelle connerie, la guerre,

il y aura une marche blanche, peut-être, chagrins incommensurables et bougies inutiles, après quoi tout le monde rentrera à la maison, c'est qu'il y a école demain, et Koh Lanta et The Voice après le Journal de Delahousse,

alors un ministre désigné d'office ira consoler les parents, peut-être, rien n'est sûr, c'est que le mort était peut-être bien chrétien, vous voyez le genre,

et si Zemmour ou Marine Le Pen en parlent, les médias diront que c'est une récupération scandaleuse c'est sérieux, les médias, ça dit la vérité, ça vous juge et vous condamne, ça ne connaît pas la pitié, les médias,

de toute façon, Plenel, Apathie, Coffin, Darmanin et les autres, les centaines, les milliers d'autres, les autres-horizon, les autres-terminus-tout-le-monde-descend, les autres-système, les autres-goulag, n'ont strictement rien à foutre de cette vie tranchée net à Marseille, dans un pauvre pays nommé France,

sous le règne d'une bande de malfrats, compagnons de route, protecteurs et mères-nourricières des assassins d'un jeune homme de vingt-cinq ans qui avait la vie devant lui.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/marseille/marseille-mort-d-un-jeune-homme-poignarde-au-thorax-dans-le-metro-pour-un-vol-de-portable-2407783.html>

[...]

<https://ripostelaique.com/marseille-il-avait-25-ans-il-est-mort-poignarde-dans-le-metro.html>